

Bordeaux : deuxième incendie en 24 heures dans un camp de caravanes

Un élu PC demande la fermeture du campement, arguant notamment d'une «cohabitation devenue impossible» avec la cité située juste à côté.

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 2 heures



Le quartier des Aubiers, près duquel est installé le camp de personnes originaires d'Europe de l'Est incendié à deux reprises. *Capture d'écran Google Maps*

À Bordeaux, un campement de caravanes de ressortissants roumains et bulgares a de nouveau été touché mardi 20 juillet au soir par un incendie d'origine criminelle probable, 24 heures seulement après un premier sinistre déclenché à la suite d'une rixe, a appris l'AFP auprès de la police et d'un élu. Les policiers de la sûreté départementale sont saisis des enquêtes sur ces deux incendies.

Les deux sinistres n'ont fait aucune victime dans ce campement, situé à cent mètres du quartier populaire sensible des Aubiers dans le nord de Bordeaux. Selon le dernier recensement, effectué début juillet par la préfecture, il comptait 180 personnes (adultes et enfants), mais il a pu accueillir jusqu'à 400 personnes d'après la municipalité.

À l'arrivée des secours mardi vers 22h30, la cinquantaine d'habitants alors présents avaient déjà évacué le site, ont précisé les pompiers de Gironde à l'AFP. *«Une dizaine de baraquements et de caravanes ont brûlé sans provoquer de propagation extérieure»*, a ajouté le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS).

«D'après les témoignages, entre 20 et 40 jeunes qui avaient des objets incendiaires, des mortiers d'artifice, ont systématiquement incendié plusieurs caravanes», a relaté le maire-adjoint du quartier, Vincent Maurin, évoquant un groupe *«organisé»* au mode opératoire relevant selon lui des *«violences urbaines»*.

«La suite de l'incendie de lundi soir»

«C'est la suite de l'incendie de lundi soir», a assuré l'élue PC. Lundi, un incendie similaire, impliquant *«plusieurs dizaines de jeunes»* d'après les témoignages, a été déclenché dans le camp, touchant une quinzaine de caravanes. Le sinistre *«serait intervenu après une rixe entre deux individus»* à une station de tramway, avait expliqué mardi le parquet.

Partiellement détruit par le double incendie, le campement est *«désormais vide»* de ses occupants, a ajouté l'élue, précisant que la plupart ont quitté les lieux par leurs propres moyens pour se rendre dans d'autres campements.

Le maire-adjoint demande que *«la préfecture acte la fermeture définitive du site comme le réclament les deux propriétaires du terrain, la Métropole de Bordeaux et l'établissement public du Grand Port Maritime»*.

«Ce squat est coincé entre deux sites sensibles», justifie l'élue, en citant d'un côté une *«cohabitation devenue impossible»* avec le quartier des Aubiers, et de l'autre *«sa proximité»* avec l'usine Saft (batteries) *«dotée d'un périmètre de sécurité type Seveso»* mais non classé comme tel.